

geant sur Montenotte, et lui, de sa personne, par la Bocchetta sur Voltri. Il s'agissait donc de battre ces trois corps séparément, et d'amener, par une ou deux grandes affaires, la séparation totale de Beaulieu et de Colli.

Beaulieu, à la tête de l'aile gauche des Austro-Sardes, s'avança sur les positions que gardait Cervoni. Attaqué avec vigueur par les généraux Sébottendorf et Pittony, canonné par la croisière anglaise, investi par de nombreux ennemis, Cervoni se replia sur le général Laharpe. Argenteau, de son côté, ayant fait le même jour un mouvement sur Montenotte-Inférieure, se dirigea, à travers Montenotte-Supérieure, sur la Madone de Savone, pour écraser Laharpe. Tout avait réussi au gré du général piémontais ; deux redoutes étaient tombées en son pouvoir. Une troisième, située à Monte-Legino, et qui fermait la route de Montenotte, restait à emporter pour mettre entièrement en dé-



LA MISÈRE DE L'ARMÉE D'ITALIE.



Le représentant a dit : Avec du fer et du pain on peut aller en Chine.... Il n'a pas parlé de chaussures.

Dessin de Raffet.

couvert l'aile droite des Français. Trois fois l'infanterie ennemie attaque notre dernier rempart, trois elle est repoussée par les feux croisés de l'artillerie et de l'infanterie. Cependant Argenteau,

réuni à Roccavina, ranime l'ardeur des Autrichiens : ils s'avancent en masse, et avec une rare intrépidité. Enfin ils sont au pied des retranchements, la redoute va tomber, les soldats n'ont plus de muni-